Le Courrier de l'Ouest

La chorégraphe Emmanuelle Huynh porte les couleurs d'Angers au Japon

Directrice artistique du Centre national de danse contemporaine d'Angers, Emmanuelle Huynh est en création à Kyoto (Japon). « Monster project » reviendra ensuite au Quai.

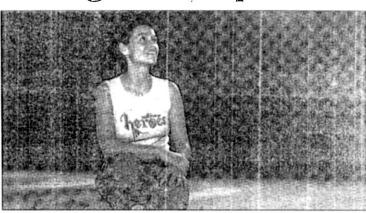
n février, elle interprétait les * Soli * de Déborah Hay au Dance Theatre Workshop de New-York (Soli créés en 2006 à Angers et qui reviendront au Quai le 5 avril). Ce matin, Emmanuelle Huynh, la danseuse, chorégraphe, âme du CNDC d'Angers, est dans l'avion. Cette fois, direction Kyoto au Japon où elle rejoint Kosel Sakamoto, un chorégraphe qu'elle connaît blen. Tous deux, chacun de leur côté, ont créé * Monster project *, solo - duo - solo, une pièce écrite à quatre mains pour deux danseuses, la Japonaise Yuka Saeki et la Française Aline Landreau, juste sortie en juin dernier de l'école d'Angers, approchée par Loïc Touzé, et déjà fabuleuse.

Quand le CNDC voyage, c'est l'image d'Angers et de l'Anjou qui parcourt le monde. « J'ai rencontré Kosei Sakamoto lors de ma résidence au Japon en 2001. Depuis 2005, nous échangeons quelques-uns de nos étudiants lors de stages. Kosel a remarqué Aline Landreau lors de son stage japorais en 2006. Il lui écrit son "Monster" pour elle, et me proposa d'écrire à mon tour un solo pour Yuka Saeki ».

Shinning, le film, en filigrane

Au fil du temps, le Monster project évolue. Le solo écrit par Sakamoto sera interprété successivement par les deux danseuses. Pour une mellleure appréhension du public, Emmanuelle Huynh rompt le contrat initial en construisant de son côté, non plus son solo, mais un duo.

La réponse française aux solos japonais joue sur la gémellité, le double, le clone. « J'ai le souvenir des jumelles dans le film Shinning de Stanley Kubrick ».



Emmanuelle Huynh crée « Monster two » au Japon avant un retour au Quai

Au début, les jeunes femmes se suivent, s'imitent, se singent avant que la chorégraphe n'insiste plus sur les différences que sur les ressemblances. La musique choisle, * Messe pour le temps présent * de Pierre Henry, participe à ce jeu de rythmes binaires. « Cette musique m'est revenue en mémoire. Elle s'est imposée d'elle-même. C'est un plaisir simple qui sou-

tlent avec humour et force le jeu des danseuses ».

À Angers en 2009

Après une quinzaine de jours de répétition à Angers, il reste dix Jours de calage à Kyoto, notamment avec la danseuse japonaise mais aussi avec les éclairagistes Tomohiko Watarikawa et Takayuki Fujimoto issus du collectif japonais Dump Type. Les représentations seront données à l'atelier Gekken les 15 et 16 mars. Par ailleurs, * A vida enorme •, qu'Emmanuelle Huynh créait en 2002, sera donnée le 25 avril au Kyoto Arts Center. Monster project reviendra à Angers en février 2009.

Bruno JEOFFROY

28 février 2008